

HOMELIE DU SAINT SACREMENT

Année liturgique « A »

« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel :

Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

Le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde » (cf. Jn 6, 51-52)

Dt 8, 2-3. 14-16 ; 1Co 10, 16-17 ; Jn 6, 51-58

PREAMBULE

Bien-aimés, peuple de DIEU, joyeuse fête de la nourriture du corps du CHRIST : Saint-Sacrement. Nous célébrons aujourd'hui la fête du Saint-Sacrement, autrement appelée la fête du corps et du sang du CHRIST.

Autrefois, le Seigneur a nourri son peuple au désert, en lui donnant la manne. Aujourd'hui, il le nourrit du corps du CHRIST et de sa parole faite chair. Mais est-ce que l'homme est à la hauteur de cette nourriture ? Nous allons méditer les textes choisis en cette fête en essayant de ressortir l'impact de cette nourriture sur la vie de relation entre l'homme et DIEU.

I LE SAINT-SACREMENT : NOURRITURE MATERIELLE ET SPIRITUELLE DE LA VIE DE L'HOMME

La première lecture tirée du livre de Deutéronome est un rappel du livre de l'Exode. Ce texte paru au VII^e siècle, le peuple d'Israël en cette période connaissait la prospérité et l'abondance dans les cultures. L'écrivain sacré renouvelle ce texte pour rappeler au peuple d'Israël, malgré son abondance de ne pas oublier la nourriture de la « *manne* » reçue du Seigneur. Cette nourriture qui a soutenu leur force physique, mais aussi la force spirituelle dans la traversée du désert. Elle a été donnée comme signe de la puissance de DIEU capable de donner une nourriture inconnue par le pouvoir de sa parole. Elle a été donnée comme signe de l'amour de DIEU pour son peuple.

En écrivant ce texte, l'écrivain met en exergue une attitude du peuple. Alors que le peuple vit dans l'abondance, il se pose cette question : Pourquoi continuer à honorer DIEU, maintenant que nous sommes tirés d'affaire ?

L'auteur sacré répond au peuple que le temps de la pauvreté, la marche au désert, était un temps de probation, c'est-à-dire un temps d'observation, d'expérimentation. Dans son dénuement extrême, le peuple d'Israël comme le peuple chrétien aujourd'hui, doivent expérimenter que tous les biens nécessaires à notre vie : la nourriture, l'eau, la libération de l'esclavage, la paix dans le monde, la santé, la protection contre les dangers du désert viennent de la bouche de DIEU, de sa parole de vie, la question demeure encore aujourd'hui : L'homme va-t-il reconnaître qu'il tient sa vie de DIEU, de sa parole créatrice transmise par les prêtres, les pasteurs et pas seulement du pain qu'il mange à la sueur de son front ?

II SAINT-SACREMENT : SIGNE EFFICACE DE NOTRE UNION AU CHRIST

A la foule et aux hommes d'aujourd'hui, JESUS dit : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi je demeure en lui* » (cf. Jn 6, 57). En disant que sa chair et son sang sont une nourriture qui donne la vie, le CHRIST se situe entièrement dans son humanité. JESUS demande à ses auditeurs de faire un acte de foi, pas seulement se nourrir de son corps et de son sang mais de son enseignement et boire ses paroles parce qu'elles sont celles du Fils qui apporte

la vie du Père. Le verbe « *demeurer* » est selon l'expression de JESUS le mystère qui se dégage de la consommation de son corps, car cet acte établit un lien direct entre celui qui consomme et ce qu'il devient. Il s'agit pour JESUS d'un acte de changement étatique qui ne peut être expérimenté que par le mystère de la foi. Ce discours du CHRIST annonçait le mystère de l'Eucharistie aux croyants d'aujourd'hui. Mais s'il faut la foi pour que les paroles de JESUS deviennent notre vie, combien plus pour que sa chair et son sang nous enrachent dans la vie divine. La communion au corps et au sang de JESUS CHRIST n'est pas seulement l'union à JESUS mais le signe et l'aliment de l'unité entre les hommes.

Saint Paul nous enseigne dans la deuxième lecture aux Corinthiens qu'en communiant au corps et au sang de JESUS CHRIST, nous faisons nôtre l'amour du CHRIST qui en nous réunissant en son corps ressuscité fait de nous un seul corps ecclésial, c'est-à-dire l'Eglise. Le corps et le sang de JESUS CHRIST sont ainsi le signe efficace de notre union au CHRIST et de notre communion fraternelle.

Bien-aimés en JESUS CHRIST, ne croyons-nous pas souvent que l'on peut se passer de se nourrir de la parole de DIEU du moment que l'on communie fréquemment ?

Qu'il suffit de s'unir le dimanche au CHRIST, sans s'être soucié de vivre avec lui le reste des jours de la semaine ?

Croyons-nous que chacune de nos communions est un engagement à vivre l'amour du CHRIST qui livre sa vie pour ceux qu'il aime ? JESUS nous dit à cet effet : « *Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance* » (cf. Jn 10, 10)

Comment être uni au CHRIST dans la communion sans épouser l'amour pour son Père et les hommes qui a conditionné son existence humaine.

L'unité de l'Eglise aujourd'hui est d'abord l'œuvre de la communion au CHRIST, Fils du Père et en communication avec l'Esprit Saint, qui nous rassemble en eux et non pas d'abord l'humanité de nos options humaines.

Amen!

Père Jean-Pascal NGALEU

